



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSION DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU RENOUVEAU DE LA
SOCIÉTÉ

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

mardi

04-11-2003

Matin

dinsdag

04-11-2003

Voormiddag

*Le Compte rendu analytique est un résumé des débats.
Des rectifications peuvent être communiquées par écrit
avant le*

07/11/2003, à 16 heures.

au Service de Traduction du CRA-BV

*Fax: 02 549 82 33
e-mail: trad.crabv.corrections@laChambre.be*

*Het Beknopt Verslag geeft een samenvatting van de
debatten. Rechtzettingen kunnen schriftelijk meegedeeld
worden vóór*

07/11/2003, om 16 uur.

aan de dienst Vertaling BV-CRA

*Fax: 02 549 82 33
e-mail: vert.crabv.correcties@deKamer.be*

* Est joint à la version définitive du compte rendu intégral (les documents CRIV, sur papier blanc)

* Wordt gevoegd bij de definitieve versie van het integraal verslag (CRIV-reeks, op wit papier)

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders en Spirit
VLAAMS BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRABV	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV	Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN	Séance plénière (couverture blanche)	PLEN	Plenum (witte kaft)
COM	Réunion de commission (couverture beige)	COM	Commissievergadering (beige kaft)

<p>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be</p>	<p>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>
---	--

SOMMAIRE

Débat d'actualité	1
Questions jointes de	1
- Mme Maggie De Block au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "le chèque-contrception" (n° 368)	1
- Mme Alexandra Colen au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "les chèques-contrception pour les jeunes" (n° 417)	1
- Mme Annelies Storms au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "l'instauration éventuelle des chèques-contrception" (n° 418)	1
- Mme Josée Lejeune au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "la contraception chez les jeunes" (n° 447)	1
- Mme Colette Burgeon au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "les chèques-contrception" (n° 502)	1
- Mme Catherine Doyen-Fonck au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "la distribution de chèques contraception" (n° 587)	1

Orateurs: **Maggie De Block, Alexandra Colen, Annelies Storms, Josée Lejeune, Catherine Doyen-Fonck, Luc Goutry, Bart Tommelein, Yolande Avontroodt, Rudy Demotte**, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, **Colette Burgeon, Maya Detiège**

INHOUD

Actualiteitsdebat	1
Samengevoegde vragen van	1
- mevrouw Maggie De Block aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de zogenaamde anticonceptiecheque" (nr. 368)	1
- mevrouw Alexandra Colen aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de anticonceptiecheques voor jongeren" (nr. 417)	1
- mevrouw Annelies Storms aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de eventuele invoering van de anticonceptiecheque" (nr. 418)	1
- mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "anticonceptie bij jongeren" (nr. 447)	1
- mevrouw Colette Burgeon aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de anticonceptie-cheques" (nr. 502)	1
- mevrouw Catherine Doyen-Fonck aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "het verdelen van anticonceptiecheques" (nr. 587)	1

Sprekers: **Maggie De Block, Alexandra Colen, Annelies Storms, Josée Lejeune, Catherine Doyen-Fonck, Luc Goutry, Bart Tommelein, Yolande Avontroodt, Rudy Demotte**, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, **Colette Burgeon, Maya Detiège**

COMMISSION DE LA SANTÉ
PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU
RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ

COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

du

van

MARDI 04 NOVEMBRE 2003

DINSDAG 04 NOVEMBER 2003

Matin

Voormiddag

La séance est ouverte à 11 h. 29 par M. Yvan Mayeur, président.

De vergadering wordt geopend om 11.29 uur door de heer Yvan Mayeur, voorzitter.

Débat d'actualité

Actualiteitsdebat

01 Questions jointes de

- Mme Maggie De Block au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "le chèque-contraception" (n° 368)
- Mme Alexandra Colen au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "les chèques-contraception pour les jeunes" (n° 417)
- Mme Annelies Storms au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "l'instauration éventuelle des chèques-contraception" (n° 418)
- Mme Josée Lejeune au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "la contraception chez les jeunes" (n° 447)
- Mme Colette Burgeon au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "les chèques-contraception" (n° 502)
- Mme Catherine Doyen-Fonck au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "la distribution de chèques contraception" (n° 587)

01.01 Maggie De Block (VLD): Le ministre affecterait un budget de cinq millions d'euros au financement d'initiatives visant à promouvoir les moyens de contraception chez les jeunes. Le ministre souhaite distribuer des chèques contraception. Ceux-ci auraient une valeur de 3 euros par mois, soit le montant de la pilule à charge des jeunes filles.

01 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Maggie De Block aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de zogenaamde anticonceptiecheque" (nr. 368)
- mevrouw Alexandra Colen aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de anticonceptiecheques voor jongeren" (nr. 417)
- mevrouw Annelies Storms aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de eventuele invoering van de anticonceptiecheque" (nr. 418)
- mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "anticonceptie bij jongeren" (nr. 447)
- mevrouw Colette Burgeon aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de anticonceptie-cheques" (nr. 502)
- mevrouw Catherine Doyen-Fonck aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "het verdelen van anticonceptiecheques" (nr. 587)

01.01 Maggie De Block (VLD): De minister zou een budget van vijf miljoen euro uittrekken om initiatieven voor anticonceptie bij jongeren te ondersteunen. De minister wil anticonceptiecheques uitreiken. De cheques zouden een waarde hebben van 3 euro per maand, ongeveer het bedrag dat de jongeren zelf aan de pil moeten betalen.

Cette distribution ne s'effectuerait pas par le biais des médecins généralistes alors qu'ils ont, à mon estime, une importante mission éducative à remplir en la matière. Les autorités distribuerait à présent un chèque et le jeune n'aura plus qu'à se débrouiller. N'envoie-t-on pas un signal erroné ? Le médecin généraliste ne doit-il pas jouer un rôle en la matière ?

Par ailleurs, je souhaiterais savoir s'il s'agit d'une mesure ponctuelle ou si un budget sera dégagé chaque année à cet effet ?

Le ministre envisage-t-il d'organiser une concertation avec les Communautés sur le rôle des parents et des écoles ?

Le chèque pourra-t-il uniquement être utilisé pour l'achat de la pilule ou également pour des préservatifs ? Cela me paraît souhaitable dans la mesure où on lutterait aussi de cette façon contre les maladies sexuellement transmissibles.

01.02 Alexandra Colen (VLAAMS BLOK): Le flou règne encore dans ce dossier. Comment le ministre compte-t-il mettre son plan à exécution ? Il ne constitue pas nécessairement le moyen le plus efficace de prévention des grossesses d'adolescentes. Il n'est en effet pas de nature à promouvoir un comportement sexuel responsable.

Le groupe cible n'a par ailleurs pas été bien défini. Des fonds seront donc tout simplement distribués à un groupe qui ne lésine pas, en revanche, sur d'autres types de dépenses.

Je crois que les intentions du ministre sont autres. Les mutualités socialistes ont mené au printemps une nouvelle grande campagne en vue d'attirer les jeunes par une majoration du remboursement des moyens contraceptifs.

Les chèques seront-ils distribués aux mineurs sans consultation préalable des parents ? Ceux-ci constituent les premiers responsables et personnes de confiance. Les campagnes ne peuvent ignorer la famille.

La pilule sera-t-elle disponible sans intervention du médecin généraliste ? Un suivi des jeunes filles n'est-il pas indispensable ?

Distribuer des chèques pour un produit pharmaceutique déterminé relève de la propagande. Comment concilier cela avec la frilosité habituelle dont notre pays fait preuve s'agissant de la publicité pour les médicaments ?

De verdeling zou niet via de huisartsen gebeuren, hoewel die volgens mij terzake een belangrijke opvoedkundige taak hebben. De overheid geeft nu een cheque en de jongere kan het verder zelf uitvissen. Is dat geen verkeerd signaal? Moet de huisarts geen rol krijgen?

Verder wil ik weten of het budget eenmalig wordt uitgetrokken of elk jaar ?

Plant de minister overleg met de Gemeenschappen over de rol van de ouders en van de scholen ?

Zal de cheque enkel kunnen dienen voor de pil of ook voor condooms, wat me wenselijk lijkt, omdat men dan ook meteen de seksueel overdraagbare ziekten bestrijdt ?

01.02 Alexandra Colen (VLAAMS BLOK): Over deze zaak bestaat nog heel wat onduidelijkheid. Hoe wil de minister zijn plan uitvoeren ? Dit is niet noodzakelijk het meest doeltreffende middel om tienerzwangerschappen tegen te gaan. Zo leert men immers geen verantwoord seksueel gedrag aan.

De doelgroep is overigens niet duidelijk omlijnd. Men gaat dus zomaar uitdelen aan een groep die voor andere dingen wel veel geld kan uitgeven.

Ik denk dat de minister andere bedoelingen heeft. De socialistische ziekenfondsen voerden in het voorjaar nog een grote campagne om jongeren aan te trekken door een hogere terugbetaling van anticonceptiemiddelen.

Zullen de cheques worden verspreid bij minderjarigen, zonder de ouders daarin te kennen ? Zij zijn de eerste verantwoordelijken en vertrouwenspersonen. Campagnes mogen het gezin niet negeren.

Zal de pil beschikbaar worden gesteld zonder tussenkomst van de huisarts ? Is opvolging van de meisjes niet noodzakelijk ?

Cheques uitdelen voor een bepaald farmaceutisch product valt onder propaganda. Hoe valt dat te rijmen met de gebruikelijke terughoudendheid van ons land ten opzichte van reclame voor geneesmiddelen ?

01.03 Annelies Storms (sp.a-spirit): Le plan du ministre visant à réduire le nombre de grossesses chez les adolescentes par le biais de chèques soulève une série de questions. D'abord, on peut se demander s'il est opportun de fixer l'âge minimum à quinze ans. D'une manière plus générale, est-il opportun de fixer un âge minimum ? Ensuite, la catégorie des 20-24 ans est aussi demandeuse. Ces personnes peuvent-elles également bénéficier de cette mesure ? Troisièmement, selon les experts, l'accès aux moyens de contraception doit rester aussi aisément possible pour tous. Le projet de distribution de chèques constitue-t-il dès lors la meilleure solution ? Ne faut-il pas disposer d'informations supplémentaires sur le contexte social des grossesses et des avortements chez les adolescentes ? Le ministre a-t-il l'intention de récolter des informations supplémentaires ? Le ministre envisage-t-il également un remboursement intégral de la part des mutuelles ? Le ministre a-t-il par ailleurs l'intention d'organiser une concertation avec les Communautés ?

01.04 Josée Lejeune (MR) Pourquoi avoir choisi comme cible la tranche des 15-20 ans ? Le chèque sera-t-il accompagné d'une information expliquant les risques d'une relation non protégée ? Quel est le rôle de la famille ? Le remboursement de la pilule existante actuellement sera-t-il maintenu ?

La pilule reste-t-elle soumise à l'obligation d'une prescription médicale ?

Colette Burgeon (PS): Au début de l'été, la Communauté française s'inquiétait déjà du nombre de nouveaux diagnostics HIV en 2002 et des 65 grossesses non désirées chez les 12-15 ans en 2002.

Nous saluons l'initiative du gouvernement, mais les trois euros prévus sont-ils suffisants quant on sait que le prix de la pilule varie en pharmacie de 12 à 27 euros ? Comment ces chèques seront-ils distribués ? Sur quelle base ? Le remboursement de la pilule sera-t-il maintenu ?

01.05 Catherine Doyen-Fonck (cdH): 40% des femmes qui ont recours à une interruption volontaire de grossesse appartiennent pour moitié à la tranche d'âge de 15 à 19 ans, et pour moitié à la tranche 20-24 ans. Selon l'étude de la commission d'évaluation, la cause du recours à l'IVG est, pour les femmes de 20 à 30 ans la détresse matérielle, et les problèmes relationnels

01.03 Annelies Storms (sp.a-spirit): Het plan van de minister om tienerzwangerschappen terug te dringen via cheques, roept een aantal vragen op. Ten eerste kan men zich afvragen of het wel zinvol is om de minimumleeftijd te bepalen op vijftien jaar. Is een minimumleeftijd hoe dan ook zinvol? Ten tweede is de leeftijds categorie 20 tot 24 jaar ook vragende partij. Kunnen die ook van de maatregel gebruikmaken? Ten derde moet volgens experts de toegang tot anticonceptie zo laagdrempelig mogelijk worden gehouden. Is de geplande verdeling van de cheques dan de beste keuze? Is er niet meer informatie nodig over de sociale achtergrond van tienerzwangerschappen en abortussen? Is de minister van plan om meer informatie te vergaren? Is een volledige terugbetaling door de ziekenfondsen ook een optie voor de minister? Plant de minister overleg met de Gemeenschappen?

01.04 Josée Lejeune (MR) Waarom werd de leeftijds categorie van de 15- tot 20-jarigen als doelgroep uitgekozen ? Zal de cheque voorzien zijn van informatie over de risico's van niet-beschermde betrekkingen ? Welke rol is weggelegd voor de familie ? Zal de men de pil blijven terugbetalen ?

Zal de pil, zoals nu het geval is, enkel op voorschrift verkrijgbaar blijven ?

Colette Burgeon (PS): Bij het begin van de zomer maakte de Franse Gemeenschap zich al zorgen over het nieuwe aantal HIV gevallen in 2002 en over de 65 ongewenste zwangerschappen bij de 12- tot 15-jarigen in datzelfde jaar.

Wij verheugen ons over dat initiatief van de regering, maar zullen die drie euro volstaan, wanneer men weet dat de prijs van de pil in de apotheken varieert van 12 tot 27 euro ? Op welke manier zullen die cheques worden verspreid ? Op welke basis ? Zal de terugbetaling van de pil gehandhaafd blijven ?

01.05 Catherine Doyen-Fonck (cdH): Van de 40 % van de vrouwen die een abortus laten uitvoeren, behoort de ene helft tot de leeftijds categorie van 15 tot 19 jaar en de andere helft tot de leeftijds categorie van 20 tot 24 jaar. Volgens de studie van de evaluatiecommissie kiezen vrouwen van 20 tot 30 jaar voor de ingreep wegens een materiële noodzituatie; bij vrouwen van 25 tot 35

pour les 25-35 ans.

Dès lors, pourquoi ne pas avoir étendu l'application des chèques-contrception aux jeunes de 20 à 25 ans, qui sont rarement autonomes financièrement?

01.06 Luc Goutry (CD&V): Nous ne doutons nullement de l'importance de la contraception ni de la nécessité de mettre en place des mesures de prévention contre les grossesses d'adolescentes. Nous nous posons toutefois la question de principe suivante: quel est le rapport avec l'obligation d'assurance contre les risques de maladie et d'invalidité ? Dans le même temps, il a été décidé de tripler le prix de la rilatine, seul médicament sur le marché destiné aux enfants atteints de ADHD. Il en va de même pour le secteur des personnes âgées, où des milliers de personnes attendent de pouvoir bénéficier d'une prise en charge adéquate et de soins de qualité. Certes, la prévention est nécessaire, mais elle relève de la compétence des Communautés. En cas d'insuffisance des moyens financiers à ce niveau, des initiatives devront être prises. J'espère toutefois qu'elles ne puissent pas dans l'assurance-maladie obligatoire.

En outre, le terme « chèque » laisse à penser que l'on reçoit quelque chose gratuitement, alors que nous nous soucions du problème de la surconsommation médicale. Il est préférable d'inscrire la prévention dans le domaine des grossesses d'adolescentes dans le cadre de la politique de première ligne.

Par ailleurs, les chèques sont valables jusqu'à 21 ans. Je suis heureux que le ministre compte également faire bénéficier les jeunes de 16 à 18 ans du maximum à facturer. Il s'agit d'une mesure urgente, mais qui ne verra que difficilement le jour. Les jeunes de 21 ans pourront prétendre aux chèques-contrception alors que, dans le même temps, nous ne parvenons pas à étendre à cette catégorie d'âge le bénéfice du maximum à facturer en cas de frais importants, par exemple lorsqu'un jeune est atteint d'un cancer.

01.07 Bart Tommelein (VLD): M. Goutry mélange tout.

01.08 Luc Goutry (CD&V): M. Tommelein n'aime guère entendre ce que j'ai à dire parce que ce n'est pas populaire. En *politique populaire*, il faut distribuer un chèque à gauche et des bonbons à droite, sans se préoccuper des conséquences. Mais entre-temps, nous devons nous battre pour maintenir le budget de l'assurance maladie

jaar zijn relatieproblemen de drijfveer.

Ik vraag me dan ook af waarom de contraceptiecheques niet werden uitgebreid tot de jongeren van 20 tot 25 jaar, die zelden financieel onafhankelijk zijn ?

01.06 Luc Goutry (CD&V): Wij twijfelen niet aan het belang van anticonceptie, noch aan het nut van preventie van tienerzwangerschappen. We stellen ons evenwel de principiële vraag wat dit heeft te maken met het verplicht verzekeren tegen risico's van ziekte en invaliditeit. Tegelijkertijd verdrievoudigt de prijs voor relatine, het enige geneesmiddel op de markt dat wordt gebruikt voor kinderen met ADHD. Hetzelfde geldt voor de bejaardensector, waar duizenden mensen wachten op een noodzakelijke opvang en goede verzorging. Preventie is nodig, maar is een bevoegdheid van de Gemeenschappen. Als daar geld te weinig is, moeten acties worden ondernomen, maar toch niet vanuit het pakket van de verplichte ziekteverzekering?

Daarnaast creëert het woord cheque het beeld dat men iets voor niets krijgt. Dat terwijl we allemaal wakker liggen van overconsumptie in de geneeskunde. Het is beter de preventie van tienerzwangerschappen binnen het eerstelijnsbeleid te plaatsen.

Verder zijn de cheques geldig tot 21 jaar. Het is goed dat de minister de maximumfactuur wil uitbreiden tot jongeren van 16 tot 18 jaar, een dringende maatregel die er maar met moeite doorkomt. We slagen er niet in om de maximumfactuur uit te breiden tot 21 jaar in geval van zware kosten, bijvoorbeeld voor jongeren die kanker krijgen, maar we geven wel anticonceptiecheques tot 21 jaar.

01.07 Bart Tommelein (VLD): De heer Goutry maakt er een hutspot van.

01.08 Luc Goutry (CD&V): De heer Tommelein hoort niet graag wat ik hier zeg omdat het niet populair is. Volgens de *politique populaire* moet je links een cheque geven en rechts snoepjes uitdelen, zonder naar de gevolgen te kijken. Maar intussen moeten we hier vechten om het budget van de verplichte ziekteverzekering in evenwicht te

obligatoire en équilibre. Voilà le noeud de l'affaire. La population ne comprend pas ce manque de cohérence.

01.09 Yolande Avontroodt (VLD): Dans quelle mesure le ministre s'est-il conformé à l'avis du Comité consultatif de Bioéthique ? Un rapport a-t-il été rédigé à ce sujet ? Il serait utile de le distribuer aux membres de la commission.

01.10 Rudy Demotte, ministre (*en français*): M. Goutry sait que l'augmentation du prix de la Rilatine a été accordée sur base d'une demande faite au ministère de l'Economie...

Madame Colen, chacun sait qu'il y a un échange important entre parents et enfants; mais il y a aussi l'indépendance des uns par rapport aux autres et des difficultés à communiquer.

Cette mesure n'est ni démagogique ni sans relation avec la santé publique: prendre une pilule ou se servir d'un contraceptif permet de ne pas tomber enceinte, parfois dans des conditions difficiles. De plus, une gamine de quinze ans qui tombe enceinte a été mal informée. Ensuite, il faut aussi considérer le drame humain que représente l'avortement.

Aujourd'hui, la première relation sexuelle peut aussi être une cause de mort. Nous devons ensemble, majorité et opposition, apporter des réponses à ce traumatisme, même imparfaites.

Cette mesure n'est pas inspirée par une mutualité quelconque et ne vise pas seulement les filles.

Le préservatif est également un moyen de prévention contre le sida, mais aussi contre bien d'autres maladies sexuellement transmissibles, comme l'hépatite C. Le fait qu'un garçon accepte de le porter a un effet indéniable sur la santé publique. J'ai dû prendre une disposition en cette matière, mais je ne peux aller au-delà de ce que le fédéral permet.

Les diagnostics HIV sont à nouveau en forte hausse parce qu'on prend moins de précautions ou aussi peut-être parce qu'on a laissé penser que le sida était une maladie qu'on pouvait au moins contenir. Or contracter le sida est, par définition, mortel.

houden. Dat is de kern van de zaak. De bevolking snapt zo'n gebrek aan coherentie niet.

01.09 Yolande Avontroodt (VLD): In welche mate heeft de minister het advies van het Raadgevend Comité voor Bio-ethiek gevuld? Bestaat er een verslag van? Het is zinvol om dat hier te verspreiden.

01.10 Minister Rudy Demotte (*Frans*): De heer Goutry weet dat de prijsverhoging van Rilatine werd toegekend op basis van een aanvraag ingediend bij het ministerie van Economische Zaken...

Mevrouw Colen, iedereen weet dat kinderen en ouders veel met elkaar praten. Anderzijds bewaren ze een zekere afstand tegenover elkaar en treden er soms communicatiestoornissen op.

Deze maatregel is niet demagogisch van aard en staat niet los van de volksgezondheid. Door een pil in te nemen of een voorbehoedsmiddel te gebruiken kan men, soms in moeilijke omstandigheden, een zwangerschap voorkomen. Als een meisje van vijftien zwanger wordt dan betekent dit bovendien dat ze onvoldoende ingelicht was. Men mag tevens het menselijk drama van een zwangerschapsonderbreking niet uit het oog verliezen.

Vandaag de dag kan de eerste seksuele betrekking tot de dood leiden. Samen, meerderheid en oppositie, moeten we een antwoord kunnen bieden op dit trauma, ook al schiet dit antwoord op sommige punten tekort.

Die maatregel kwam er niet op vraag van een of ander ziekenfonds en richt zich ook niet uitsluitend op meisjes.

Daarnaast is het condoom ook een middel om niet alleen aids, maar ook allerlei seksueel overdraagbare ziekten, zoals hepatitis C, te voorkomen. Indien jongens bereid zijn een condoom te gebruiken, heeft zulks een onmiskenbaar effect op de volksgezondheid. Ik diende ter zake een maatregel te nemen, maar ben verplicht binnen de grenzen van de federale bevoegdheid te blijven.

Het aantal HIV-diagnoses gaat opnieuw duidelijk de hoogte in, omdat men minder voorzorgen neemt en misschien ook omdat de indruk werd gewekt dat aids een ziekte is die op zijn minst onder controle kan worden gehouden. Met aids besmet worden is en blijft echter dodelijk.

En ce qui concerne la proposition aujourd'hui sur la table du Parlement, ce n'est pas dans la presse que je fais mes déclarations, j'ai d'abord communiqué en répondant à des questions orales à la Chambre et au Sénat.

J'ai tenu compte des recommandations du groupe de travail interministériel sur la contraception des jeunes de moins de 20 ans.

La mesure "contraception jeunes" ne change rien au système actuel. La prescription reste la condition préalable de l'entrée dans le système mais le médecin est un élément fondamental de cette dynamique de conseil aux jeunes qui est à mettre en place.

La question des tranches d'âge a été prise en considération. Fixer l'âge minimum est un problème. Pourquoi 15 ans ? Nous devons répondre à la réalité et non à notre volonté artificiellement exprimée. Le problème auquel nous sommes confrontés pour ce qui concerne les 20-25 ans est que nous ne disposons pas des budgets nécessaires.

On en revient au budget par le biais du montant de 3 €. On prend les pilules de deuxième génération et, après avoir retiré le ticket modérateur, il reste 3 € à payer.

En ce qui concerne les préservatifs, le problème est plus complexe, parce que les prix sont plus élevés. La somme de 3 € n'est pas basée sur ce type de contraceptifs.

Nous avons l'intention de donner un montant minimum qui couvre la pilule de deuxième génération mais ce montant ne satisfera pas tout le monde.

Nous n'avons pas défini l'octroi de l'accord parental parce qu'il entraîne en confrontation avec la logique déontologique de la relation avec le médecin. Ensuite, ce sujet est parfois délicat. Nous essayons de trouver une voie du juste milieu sans entrer dans une logique de guerre frontale contre les familles.

(En néerlandais) Le principe d'une prescription qui reste valable plusieurs années ne me paraît pas bon. Les contacts avec le médecin favorisent en effet l'utilisation régulière de moyens contraceptifs. Un médecin informera également le patient sur les rapports sexuels protégés et adaptera le choix du moyen contraceptif à l'évolution des besoins de l'utilisateur.

Het klopt niet dat de pers eerst werd ingelicht over het voorstel dat in het Parlement ter tafel ligt, eerdere verklaringen in dat verband deed ik in antwoord op mondelinge vragen in Kamer en Senaat.

Ik hield rekening met de aanbevelingen van de interministeriële werkgroep over anticonceptie bij jongeren onder de twintig.

De maatregel "anticonceptie voor jongeren" verandert niets aan het huidige systeem. De regeling geldt enkel voor wie in het bezit is van een voorschrift ; tevens is de arts een spilfiguur in die dynamiek van advies aan de jongeren die tot stand moet worden gebracht.

De kwestie van de leeftijdscategorieën werd in overweging genomen. De vaststelling van de minimumleeftijd vormt een probleem. Waarom 15 jaar? Wij moeten inspelen op de realiteit en niet uitgaan van onze eigen denkbeelden. Het probleem waarmee wij voor de 20-25-jaren worden geconfronteerd, is dat wij niet over de nodige begrotingskredieten beschikken.

Via het bedrag van 3 euro belanden wij terug bij het budget. Men neemt de pil van de tweede generatie en na aftrek van het remgeld blijft er nog 3 euro te betalen.

Wat de voorbehoedsmiddelen betreft is de problematiek ingewikkelder omdat de prijzen hoger zijn. Het bedrag van 3 euro werd niet berekend aan de hand van dit soort voorbehoedsmiddelen.

We zijn van plan een minimumbedrag te geven voor de pil van de tweede generatie, maar dat bedrag zal voor sommigen onvoldoende hoog zijn.

Wij hebben het verlenen van de ouderlijke instemming niet nader bepaald omdat dit in zou gaan tegen de deontologische logica van de relatie met de geneesheer. Dit is tevens een delicaat onderwerp. Wij proberen een gulden middenweg te vinden en willen geen open oorlog met de gezinnen.

(Nederlands) Een voorschrift dat verscheidene jaren geldig is, lijkt mij niet opportuun. Contact met een arts bevordert namelijk het regelmatig gebruik van anticonceptie. Een arts zal de patiënt ook voorlichten over veilig vrijen en de keuze van de anticonceptie aanpassen aan de evoluerende noden van de gebruiker.

La mesure visant à promouvoir l'utilisation de contraceptifs chez les jeunes sera encore affinée. Il est quelque peu caricatural de parler de "chèques sexe". Une concertation sera organisée à ce propos avec tous les intéressés et nous examinerons les implications pour les écoles. Cette mesure est un moyen supplémentaire pour communiquer à propos d'une sexualité responsable.

Il est évident qu'une forme de contrôle sera instaurée pour veiller à ce que cette mesure profite exclusivement aux jeunes. Je ne suis cependant pas partisan d'une sévérité draconienne sous le prétexte de risques marginaux. Cette réglementation doit rester souple.

Le remboursement intégral des moyens de contraception en question n'est pas indiqué. Dans les circonstances actuelles, une intervention forfaitaire dans les coûts des contraceptifs en faveur des jeunes me semble être la meilleure solution. Il reste à déterminer l'âge minimum. L'âge maximum devrait idéalement être fixé à 25 ans, mais l'argent manque pour le moment.

Nous présenterons avant le 1^{er} janvier 2004 un plan dûment préparé. Ce délai est nécessaire pour mener les discussions avec les intéressés. Les données concernant les interruptions volontaires de grossesse constitueront un outil important. A mon estime, il ne paraît pas opportun de combiner la mesure avec un interrogatoire détaillé sur la situation sociale.

Les communications concernant l'accès aux moyens de contraception et de prévention ne tombent pas sous l'interdiction de faire de la publicité pour les médicaments.

01.11 Maggie De Block (VLD): Les jeunes doivent se protéger lors de rapports sexuels occasionnels, se protéger contre les maladies et contre les grossesses non désirées. Les jeunes gens amoureux ne se rendent pas dans un centre de planning familial, ils ont besoin d'une protection immédiate. Le terme 'chèque' ne constitue peut-être pas un choix très heureux, mais les préservatifs peuvent s'avérer très utiles. Pour utiliser une expression à la mode, tâchons de cultiver un réflexe du préservatif.

01.12 Catherine Doyen-Fonck (cdH): Un effet positif ne se remarquera que d'ici quelques années, puisque le pourcentage restera important dans la tranche d'âge 20-24 et de surcroît, dans la tranche des 25-30. De plus, le jeune âge de la première grossesse est un facteur de risque de recours

De maatregel om het anticonceptiegebruik bij jongeren te bevorderen zal nog nader worden uitgewerkt. Het is een beetje karikaturaal om het over sekscheques te hebben. We zullen hierover overleg plegen met alle betrokkenen en kijken welke implicaties er zijn voor de scholen. Deze maatregel biedt een extra gelegenheid voor communicatie over verantwoorde seksualiteit.

Vanzelfsprekend zal er een vorm van controle zijn om ervoor te zorgen dat deze maatregel uitsluitend aan jongeren ten goede komt. Ik ben echter geen voorstander van draconische strengheid met marginale risico's als voorwendsel. Het moet een soepele regeling blijven.

De volledige terugbetaling van de anticonceptiva in kwestie is niet aangewezen. Een forfaitaire tussenkomst in de kosten voor anticonceptiva van jongeren lijkt me in de gegeven omstandigheden de beste oplossing. De minimumleeftijd staat nog ter discussie. De maximumleeftijd zou het best 25 jaar zijn, maar daar is momenteel te weinig geld voor.

Voor 1 januari 2004 zullen we een uitgewerkt plan voorstellen. Die termijn is nodig voor de besprekingen met de betrokkenen. De gegevens betreffende zwangerschapsafbreking zullen een belangrijk werkinstrument zijn. Het lijkt me geen goed idee aan deze maatregel een doorgedreven ondervraging over de sociale toestand te koppelen.

Mededelingen over de toegankelijkheid van anticonceptiva en preventie vallen niet onder het verbod op reclame voor geneesmiddelen.

01.11 Maggie De Block (VLD): Jonge mensen moeten zich beschermen bij occasionele seksuele contacten, zich beschermen tegen aandoeningen en tegen ongewenste zwangerschappen. Verliefde jongeren lopen niet naar een centrum voor gezinsbegeleiding, ze hebben nood aan onmiddellijke bescherming. De term 'cheque' is misschien wat ongelukkig gekozen, maar condooms kunnen zeer nuttig zijn. Laten we dus, om het ook eens modieus te zeggen, een condoomreflex aankweken.

01.12 Catherine Doyen-Fonck (cdH): De maatregel zal pas na verloop van enkele jaren zijn vruchten afwerpen. Het percentage ongewenste zwangerschappen zal immers hoog blijven in de leeftijds categorie 20-24 én 25-30. Hoe jonger men is wanneer de eerste ongewenste zwangerschap

répété à une IVG. Voilà qui va à nouveau poser des problèmes de répétition d'IVG.

Ne serait-il pas nécessaire d'envisager d'améliorer l'accessibilité à la pilule du lendemain?

01.13 Alexandra Colen (VLAAMS BLOK): Je pense que le ministre est sincèrement concerné par la problématique de la grossesse chez les adolescentes et des maladies sexuellement transmissibles. Les chèques ne peuvent toutefois pas apporter de solution. Il importe d'inculquer aux jeunes le sens des responsabilités plutôt que de leur distribuer des chèques légitimant leurs mœurs dissolues.

La mesure s'inscrit dans l'air du temps mais on est en droit de se demander si elle se justifie dans un système de sécurité sociale aussi sollicité que le nôtre. La discussion dépasse la question des chèques, elle concerne la légitimité de l'assurance maladie. Les choix qui sont opérés détermineront si cette légitimité reste de mise ou pas.

01.14 Annelies Storms (sp.a-spirit): Un des grands mérites de la mesure est qu'elle permet d'aborder un sujet tabou, à savoir la vie sexuelle des jeunes. Il faudra mesurer l'effet de la mesure à plus long terme. Je n'ai pas obtenu de réponse à ma question concernant les modalités de la coopération avec les Communautés.

01.15 Josée Lejeune (MR): J'espère que ce projet aura un franc succès. Tous les acteurs de terrain doivent être impliqués, et aller trop vite serait une erreur, mais je vous encourage dans cette voie.

01.16 Colette Burgeon (PS): Ce débat nous permettra de mettre en garde les jeunes qui n'ont pas connu les discussions sur le sida des années 1990.

Je ne crois pas que les enfants se confieront à leurs parents à chaque relation, même si l'entente est excellente.

Les 3 euros représentent le remboursement total de certaines pilules. A terme, nous pourrions espérer un remboursement généralisé. Monsieur Goutry, l'invention de ces chèques est une grande

zich voordoet, hoe groter de kans dat er nog volgen. Het risico van verscheidene ongewenste zwangerschappen is dus niet denkbeeldig.

Is het niet wenselijk maatregelen te nemen om de aanschaf van de morning-afterpil laagdrempeliger te maken?

01.13 Alexandra Colen (VLAAMS BLOK): Ik geloof dat de minister orecht begaan is met de problematiek van de tienerzwangerschappen en de seksueel overdraagbare aandoeningen. Toch kunnen de cheques niet de oplossing zijn. Jongeren moet meer verantwoordelijkheidszin worden bijgebracht, in plaats van dat ze een cheque in de hand geduwde krijgen die hun losbandig gedrag legitimeert.

De maatregel is hip, maar het is maar de vraag of hij te verantwoorden is in een sociaalzekerheidssysteem dat zo onder druk staat als dat van ons. De discussie gaat dieper dan de cheques, het gaat om de legitimiteit van de ziekteverzekering. De keuzes die gemaakt worden, zullen bepalen of die legitimiteit blijft of niet.

01.14 Annelies Storms (sp.a-spirit): Een grote verdienste van de maatregel is dat een groot taboe, jongerensex, bespreekbaar wordt. Het effect van de maatregel op termijn zullen we moeten afwachten. Wat ik niet in het antwoord heb gehoord, is hoe de minister de samenwerking met de Gemeenschappen ziet.

01.15 Josée Lejeune (MR): Ik hoop dat dat plan een groot succes wordt. De diverse actoren moeten daarbij worden betrokken en het zou een vergissing zijn om overhaast te werk te gaan, maar ik kan u alleen maar aanmoedigen om op de ingeslagen weg voort te gaan.

01.16 Colette Burgeon (PS): Dit debat geeft ons de gelegenheid om de jongeren die de aids-discussies in de jaren 1990 niet hebben gekend, te waarschuwen.

Ik denk niet dat kinderen hun ouders in vertrouwen zullen nemen telkens wanneer zij een nieuwe relatie aangaan, ook al is hun onderlinge verstandhouding uitstekend.

Het bedrag van 3 euro stemt overeen met de totale terugbetaling van bepaalde pillen. Op termijn zouden wij op een algemene terugbetaling kunnen hopen. Mijnheer Goutry, de idee van die cheques is een grote budgettaire en morele overwinning,

victoire budgétaire morale, quels qu'en soient les résultats.

01.17 Luc Goutry (CD&V): De l'avis général, il est urgent de prendre des mesures. Mais deux inconnues subsistent : la provenance des fonds et l'instance compétente. Il ne faut pas confondre assurance-maladie et prévention. Tant que la couverture de graves problèmes médicaux, tels que le cancer chez les enfants, ne sera pas garantie, je n'approuverai pas ces actions. Si l'assurance-maladie devait malgré tout financer ce projet, je pourrais éventuellement proposer que le contraceptif soit uniquement prescrit par le médecin généraliste. Nous sommes farouchement opposés à ce que le problème des grossesses chez les adolescentes, les MST et les avortements soit banalisé par la distribution spectaculaire de chèques pour l'obtention de la pilule ou de préservatifs.

01.18 Maya Detiège (sp.a-spirit): Un contraceptif ne peut être comparé à des médicaments contre le cancer dans le cadre d'une discussion sur des budgets.

Il n'appartient pas au politique de fixer l'âge minimal. Cette responsabilité relève du médecin et du jeune lui-même. Des jeunes de treize ans doivent pouvoir avoir accès, eux aussi, au chèque-contraception. Il ne convient pas non plus de distribuer le chèque par le biais des mutualités, la consultation du médecin généraliste constituant déjà une démarche difficile. En fin de compte, il est parfaitement possible, d'un point de vue technique, de délivrer des prescriptions pour la pilule contraceptive valables pour une durée d'un an.

01.19 Rudy Demotte, ministre (en français): Une consultation du Comité de bioéthique aurait pris de 6 à 8 mois. Nous nous sommes basés sur la Conférence interministérielle, qui a déposé ses rapports en 2001.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 12h35.

ongeacht de resultaten die zij zullen opleveren.

01.17 Luc Goutry (CD&V): Iedereen is het er roerend over eens dat er dringend iets moet gebeuren, maar de vraag is met welk geld en onder wiens bevoegdheid. Ziekteverzekering is niet hetzelfde als preventie. Zolang de volledige dekking bij zware medische problemen zoals kanker bij kinderen niet gegarandeerd is, zal ik niet akkoord gaan met deze acties. Ik wil eventueel voorstellen dat, indien het dan toch gefinancierd wordt vanuit de ziekteverzekering, dit enkel kan op voorschrijf van de huisarts. Maar we zijn er absoluut tegen dat het probleem van tienerzwangerschappen, SOA's en abortussen gebanaliseerd wordt door een flitsende rondbedeling van cheques voor de pil en condooms.

01.18 Maya Detiège (sp.a-spirit): In een discussie over budgetten kan anticonceptie niet vergeleken worden met geneesmiddelen tegen kanker.

Het is niet aangewezen om vanuit de politiek een minimumleeftijd te bepalen, die verantwoordelijkheid ligt bij de arts en bij de jongere zelf. Ook dertienjarigen moeten toegang kunnen krijgen tot de anticonceptiecheque. Het is ook niet aangewezen om de cheque via de ziekenfondsen te verdelen, de stap naar de huisarts is al moeilijk genoeg. Uiteindelijk is het technisch perfect mogelijk om pilvoorschriften voor één jaar te verstrekken.

01.19 Minister Rudy Demotte (Frans): Het Comité voor bio-ethiek raadplegen zou 6 tot 8 maanden in beslag hebben genomen. Wij hebben ons gebaseerd op de Interministeriële Conferentie, die haar verslagen in 2001 heeft ingediend.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.35 uur.

